

# CONSEILS DE GÉRANCE AGRICOLE À L'INTENTION DES JARDINIERS PARTIE 3



Mark Cullen est un expert en jardinage et un adepte du plan de ferme environnemental

## UNE LUTTE RÉFLÉCHIE

Par Mark Cullen – [markcullen.com](http://markcullen.com)

Depuis que je suis déménagé à la campagne, il est devenu encore plus évident pour moi que les connaissances des agriculteurs sont extrêmement utiles aux jardiniers. Insectes, mauvaises herbes et maladies peuvent jouer les trouble-fêtes quand vient le temps de profiter de votre cour arrière. Les exploitants agricoles font face à des problèmes similaires, mais à une échelle nettement plus grande, bien entendu. En bout de ligne, leur travail consiste à fournir un approvisionnement alimentaire sûr, fiable et abondant.

Les agriculteurs ont la possibilité d'accroître leurs connaissances environnementales grâce au Programme de planification environnementale à la ferme. Ce Programme leur permet d'évaluer les avantages et les risques de leur exploitation agricole du point de vue de l'environnement, et aussi d'élaborer des plans d'action visant à augmenter les avantages et à réduire les risques. Il s'agit d'un programme éducatif volontaire financé par le Cadre stratégique pour l'agriculture, une initiative fédérale, provinciale et territoriale qui a pour but de faire du secteur agricole canadien un chef de file mondial dans la production durable sur le plan de l'environnement. Le Programme de planification environnementale à la ferme est un programme des plus raffinés. Je parle en connaissance de cause, l'ayant moi-même suivi pour ma propre ferme.

Avant de sauter aux conclusions en ce qui a trait à l'influence qu'ont les agriculteurs ontariens sur notre environnement, rappelez-vous que plus des deux tiers de ceux-ci ont participé au Programme.

La plupart des agriculteurs pratiquent ce qu'on appelle la « lutte intégrée », en ayant recours à un large éventail de stratégies visant à réduire au minimum les dégâts causés à leurs récoltes. La rotation des cultures (qui consiste à ne pas planter les mêmes produits agricoles au même endroit année après année) et le choix de variétés rustiques résistantes aux maladies sont de bons premiers pas vers la lutte contre les dégâts causés par les mauvaises herbes, les insectes nuisibles et les maladies. Parmi les autres moyens efficaces, citons la lutte biologique, le désherbage mécanique (p. ex. le travail du sol) et les pesticides approuvés par le gouvernement.

Dans le cadre du Programme de PEF, les exploitants agricoles découvrent et adoptent des outils et des techniques responsables de lutte dirigée, notamment en ayant recours au dépistage en culture, pour suivre de près les populations d'insectes nuisibles, ou encore à la modification de leur pulvérisateur, afin de s'assurer que l'épandage des pesticides est ciblé et réduit au minimum. Au cours des 20 dernières années, les agriculteurs ont réduit de 52 p. 100 leur utilisation de pesticides, et cette tendance positive se maintient.

Chaque année, des centaines de jardiniers me demandent comment faire face au problème des insectes qui élisent domicile dans leur jardin privé. Nombre d'entre eux sont surpris d'apprendre que la majorité des insectes – en fait, jusqu'à 95 p. 100! – n'ont aucun effet nocif ou encore jouent un rôle bénéfique comme pollinisateurs, décomposeurs ou encore prédateurs. Toutefois, il y a certains nuisibles qui agissent comme défoliateurs (c'est-à-dire qu'ils s'attaquent massivement aux feuilles) ou destructeurs de nos précieuses plantes de jardin. Un programme de lutte intégrée met l'accent sur la prévention des insectes nuisibles, la surveillance régulière et l'utilisation de divers moyens pour remédier aux problèmes causés par les insectes nuisibles. La lutte dirigée peut être un moyen efficace de réduire l'usage de pesticides.

Vous pouvez pratiquer la lutte dirigée dans votre propre jardin en y détectant tôt les problèmes d'insectes nuisibles, ce qui peut être simple comme bonjour : allez faire une petite balade dans votre jardin ou votre cour, votre tasse de café à la main, et soyez à l'affût de toute activité hors de l'ordinaire qui s'y passe. Il est plus facile de prévenir une épidémie lorsque vous repérez le problème à un stade précoce. À petite échelle, les insectes peuvent souvent « être cueillis à la main ». Dès que vous remarquez une plante qui présente des signes de maladie ou encore qui est sérieusement endommagée par les insectes, retirez-en toutes les parties suspectes. Ne taillez que les portions atteintes et mettez-les directement à la poubelle. N'ajoutez pas de plantes infectées à votre tas de compost.

Avant d'utiliser un pesticide, envisagez la possibilité d'avoir recours à une méthode physique ou mécanique, par exemple le

désherbage manuel ou les pièges collants. Il est important d'identifier le l'insecte nuisible, car cela vous aidera à décider du moment où vous appliquerez les traitements. Il sera ainsi plus facile de prévenir les problèmes futurs. N'oubliez pas que les insectes les plus nuisibles dans le jardin, entre autres les pucerons, sont aussi parmi ceux dont on peut se débarrasser le plus facilement. La plupart du temps, une seule application de savon insecticide suffit.

Si votre pelouse est infestée de vers blancs ou gris, vous pourrez vous en débarrasser de façon biologique en y parsemant des nématodes bénéfiques, que vous pouvez vous procurer dans les quincailleries et les centres de jardinage, de la fin du printemps au début de l'automne. Sans danger pour les enfants et les animaux domestiques, les nématodes sont plus efficaces lorsqu'on les applique deux fois par saison. Faites une première application à la fin de mai ou au début de juin pour empêcher les vers blancs de s'attaquer aux racines du gazon, et une seconde à la fin d'août ou au début de septembre, ce qui constitue une façon proactive de lutter contre la population de l'an prochain.

Une fois que vous aurez repéré un problème d'insectes nuisibles, décidez de la mesure que vous prendrez. Si vous détectez quelques mauvaises herbes dans une pelouse par ailleurs en santé, il n'y a, à mon avis, aucune raison de s'inquiéter. La meilleure façon de les faire disparaître est d'étendre une couche d'un ou deux pouces de mélange trois espèces sur la surface en cause et d'ensemencer cette dernière d'un mélange de graines de graminées de qualité. Ratissez délicatement l'aire ensemencée, marchez dessus pour que les graines et le sol entrent en contact étroit et arrosez-la bien pendant quelques semaines.

Les potagers sont également susceptibles d'être la proie des insectes et des maladies. La meilleure façon de protéger un potager contre les insectes nuisibles et les maladies est de jardiner de façon défensive. Débarrassez-vous des déchets, désherbez régulièrement, surtout quand les mauvaises herbes sont jeunes, et veillez à ce que les plantes ne manquent pas d'espace, de soleil et d'eau. Pour ma part, je suspends des assiettes d'aluminium et des bandes de tissu coloré aux arbres afin de tenir les oiseaux prédateurs à distance. Plantez des variétés résistantes aux maladies et faites la rotation des cultures chaque année dans le but de réduire les risques de prolifération de maladies et d'insectes hivernants dans le sol. Avant de livrer une guerre chimique aux marmottes, aux lièvres et aux autres visiteurs importuns, considérez l'utilisation de barrières physiques, notamment de clôtures, de filets et de pièges permettant de capturer les animaux vivants.

Pour en savoir plus sur le choix de variétés de plantes résistantes aux insectes et aux maladies et sur la lutte dirigée, veuillez consulter le site, à l'adresse [www.markcullen.com](http://www.markcullen.com).